

moyens simples d'en diminuer notablement la fréquence. Le résultat en termes de santé publique est très décevant et c'est humiliant pour les responsables de la santé publique auxquels on serait tenté de dire en paraphrasant le « *Let's move* » de Michelle Obama : « Bougez-vous ».

Les trusts en sont-ils responsables ? L'éditorial du *Lancet* nous dit qu'ils ont fait une intense campagne de lobbying au Parlement européen et Julie Majerczak, dans *Libération* du 16 juin 2010, écrit à propos de la mise en place obligatoire de l'étiquetage nutritionnel. « Mais cette réforme fait trembler l'industrie alimentaire. Selon le *Corporate Europe Observatory*, ONG spécialisée dans la traque

des lobbys, la confédération des industries agroalimentaires de l'UE (CIAA) aurait dépensé un milliard d'euros pour contrer l'initiative. Déjeuners avec les parlementaires, campagnes d'information, notamment dans les bâtiments du Parlement, mailing... « Sur ce dossier, le lobbying de l'industrie a atteint des sommets », confirme l'eurodéputé Kartika Liotard qui suit le sujet chez les socialistes.

Si, donc, les industries agroalimentaires ont dépensé un milliard d'euros en lobbying, on peut dire qu'il n'est peut-être pas exclu qu'elles portent une part de responsabilité dans cette « humiliation de santé publique ». —

billet d'humeur

Vaccination H1N1

SGouvernement, politique, démocratie, Etat SVaccin SMédecin généraliste, médecine générale

IBertrand Riff, médecin généraliste

Si la médecine générale est en pleine forme en ce moment, il n'en est pas de même des médecins généralistes.

Un confrère, éminent syndicaliste, affirmait dans un article paru récemment que si la vaccination contre la grippe épidémique H1N1 de 2009 avait été confiée aux médecins généralistes, cela aurait été un succès car toute la France aurait été vaccinée.

Mes amis syndicalistes et généralistes se retrouveraient-ils à l'identique de la ministre et des experts, incapables de réfléchir et entravés par des conflits d'intérêt ?

Au début de l'épidémie européenne, comme j'étais sollicité pour une émission de télé (F3) sur le sujet, je suis allé voir du côté des généralistes anglais, néerlandais et danois (qui me semblent fiables sur les questions de santé publique), afin de savoir ce qu'ils en pensaient.

Ils recommandaient une vaccination des seules personnes vulnérables (les prématurés, les personnes âgées et les immunodéprimés), soit 10 % à 20 % de la population. Le calcul est simple : six à douze millions de doses étaient nécessaires pour couvrir les besoins du territoire français. Il leur semblait également évident, au vu de l'épidémie dans l'hémisphère Sud, que le virus ferait peu de morts, et toucherait peut-être un peu plus de monde que les autres années. L'histoire leur a donné raison.

Alors ? Quelle était l'angoisse véritable de nos dirigeants et du Capital ? Probablement une grippe économique qu'il fallait enrayer par une vaccination massive... à but tout aussi économique.

Mais il eut été bien délicat d'exprimer une raison aussi mercantile ; aussi nous ont-ils chanté un couplet dramatique et trouvé des dealers d'opinion pour asséner une raison imparable : la sacro-sainte santé publique.

Ainsi si nous, médecins généralistes, avions eu le pouvoir de le faire, nous aurions vacciné soixante millions de personnes dont cinquante-quatre millions pour rien ! Mais nous aurions participé à la bonne santé du système économique. De plus, nous aurions gagné vingt-deux euros fois soixante millions (tant pis pour le conflit d'intérêt).

Mais il est malhonnête, dit ce syndicaliste, de penser qu'à l'image des experts, nous aurions vacciné inutilement tous ces gens pour de l'argent.

Nous les aurions vaccinés pour quoi alors ? Pour prouver au capital qu'il pouvait compter sur nous ? Nous sommes les plus gros prescripteurs d'Europe ! Nous n'avons donc plus rien à prouver de ce côté-là.

Pour prouver à la pensée réductrice et donc totalitaire du ministère de la Santé, que nous étions de fidèles et zélés manœuvres ? Qu'il pouvait compter sur nous pour mettre en œuvre des directives stupides, voire délétères pour nos patients ? On a déjà donné dans ce registre !

Pour démontrer la supériorité du système libéral dans sa capacité à relayer des conneries et dans son incapacité à critiquer les choix mercantiles d'un gouvernement de droite ?

Probablement un peu de tout cela ! —